

MÉLANGES RELIGIEUX.

POLITIQUES, COMMERCIAUX ET LITTÉRAIRES.

Vol. XI. Montreal, Vendredi, 28 Janvier 1848. No. 40.

STATION DE L'AVENT

CONFÉRENCES DE M. L'ABBÉ PLANTIER

A NOTRE-DAME.

DE L'ÉGLISE COMME AUTORITÉ DOCTRINALE.

Deuxième question. — Quel degré de lumière de certitude possède l'Église comme pouvoir dogmatique ?

Après avoir montré, dans sa dernière Conférence, qu'il existe, dans l'Église, un pouvoir dogmatique, pouvoir incontestable comme droit, nécessaire comme institution, irrécusable comme joug, pouvoir enfin contre lequel on ne peut protester avec justice, ni au nom des lumières actuelles, ni au nom des saintes libertés de la conscience et de la pensée, ni au nom du progrès qu'on appelle à tort ou à raison la loi suprême du monde, le besoin le plus impérieux de l'humanité, M. l'abbé Plantier poursuit, avec la même force de preuves et le même éclat d'éloquence, la controverse importante, dont il vient de poser ainsi comme la première pierre fondamentale. En abordant la grave question de l'infaillibilité de l'Église, l'orateur proclame d'abord qu'il s'estimerait heureux d'asseoir cette vérité sur une base de granite.

Il s'agit, Messieurs, d'une prérogative sans laquelle l'autorité religieuse, en général, serait nulle et deviendrait au besoin tyrannique, je veux dire l'infaillibilité. Qu'une société doctrinale en soit dépourvue, qu'elle puisse se tromper dans les dogmes qu'elle propose et les jugements qu'elle prononce, incertaine dans ses décisions, elle ne peut enfanter dans ceux qui l'écoutent qu'une confiance douteuse; impossible de s'en remettre à ses définitions sans inquiétude; après chacune de ses paroles on devra se dire: A-t-elle raison? Sa doctrine est-elle pure? Et certes! que signifie cette autorité dont on ne peut se répondre? Que m'importe ce tribunal dont je suis obligé de vérifier, les principes et de contrôler les arrêts? C'est une mauvaise boussole dans un bâtiment; c'est un chef aveugle ou suspect dans une armée; on le laisse et l'on s'en passe. Ou bien, si, malgré l'incertitude qui préside à ses pensées, si, malgré les chances d'erreur qui pèsent sur ses délibérations, il prétend nous assujétir formellement à sa puissance, nous enchaîner impérieusement à sa loi, nous frapper inexorablement de ses anathèmes, ses droits sont dépassés; il tranche du despotisme.

Tel n'est pas le sort de l'Église; elle ne s'appelle pas seulement une puissance, mais une puissance infaillible. Croyez en moi, dit-elle aux peuples; puis ajoute: Vous pouvez croire sans crainte, le sceptre de la vérité est ferme et sûr dans mes mains, aucun souffle d'erreur ne saurait l'y faire vaciller. Ainsi tout est logique et complet dans le langage qu'elle tient comme dans l'autorité qu'elle s'attribue.

Il y a quelque chose de plus glorieux, c'est qu'on ne peut la démentir; l'infaillibilité de son pouvoir lui-même. Nous nous en convainçons en étudiant cet auguste privilège sous trois aspects qui l'embrassent tout entier. L'infaillibilité et sa vraie notion, l'infaillibilité et ses bienfaits, ou en d'autres termes, l'infaillibilité grave et raisonnable dans son idée, éclatante et invulnérable dans ses titres, profond et inappréciable dans ses raisons et dans ses résultats: tel est l'enchaînement de pensées dont nous suivrons successivement les anneaux.

Première partie. — Trois erreurs défigurent assez ordinairement l'idée de l'infaillibilité. 1^o On suppose que par elle l'Église prétend à l'inspiration. 2^o On croit qu'elle attribue dogmatiquement ce privilège à quelques-uns de ses membres. 3^o Enfin, l'on a l'air de présumer que cette prérogative s'exerce sur des objets quelconques, même sur des abstractions et des hypothèses plus ou moins contestables. Or, en partant de ces données comme si c'étaient des faits, tandis qu'elles sont tout simplement des erreurs, on s'en prévient pour contester aux promesses de J.-C. ou leur valeur ou leur sagesse, et à l'autorité doctrinale qu'il a établie, l'authenticité des privilèges dont elle prétend avoir reçu le trésor.

Méthode déplorable, continue l'orateur; partir d'une exacte définition, se prendre, non pas à des fantômes, mais à la réalité, voilà bien plutôt ce qu'on devrait faire. On le devrait en bonne logique; on le devrait pour prévenir ou abrégé les controverses; il en est beaucoup, comme l'a dit Pascal, qui ne s'élevaient ou ne se prolongent que parce que les agresseurs se font une illusion plus ou moins systématique sur les vérités et les gloires qu'ils attaquent.

Ainsi parmi ceux qui protestent contre l'infaillibilité de l'Église, combien n'en est-il pas qui la comprennent autrement que l'Église elle-même! On supposera par exemple qu'en se flattant d'être inspirée, qu'elle fait pour ainsi dire de ses Pontifes comme autant de prophètes; qu'elle croit jouir en eux, à chacune de leurs décisions collectives, d'un rayon surhumain qui découvre des dogmes inconnus ou lui rappelle des dogmes oubliés; qu'elle se garde enfin comme un vivant et perpétuel Sinai sur lequel, à certains moments donnés, Dieu vient encore faire gronder lui-même ses foudres et déposer des tables gravées de sa propre main. Et pourtant telle n'est pas son idée; non, elle n'affirme pas que son auteur lui ait promis la faveur de l'irradiation prophétique; non, elle ne se vante pas que l'Esprit saint, en présidant à ses délibérations, lui suggère des révélations antérieurement inouïes ou momentanément

oblitérées; non, elle ne proclame pas que lorsqu'elle prononce sur un point de doctrine, le Très-Haut lui dicte de sa propre voix, et par une effusion position et miraculeuse de sa lumière, les articles qu'elle rédige et les anathèmes qu'elle lance. Tout ce qu'elle dit, c'est que du moment où elle s'occupe de définir une question dogmatique, Dieu est au milieu d'elle, non pas tant pour la pousser, que pour la protéger et la soutenir; il ne lui marque pas précisément sa route; il la préserve de l'abîme; il l'empêche de se tromper dans l'énoncé de la foi; mais il ne lui communique point cet énoncé lui-même; et s'il était permis d'éclaircir le mystère des choses divines par des images profanes, je dirais que la grâce qui est faite alors à l'Église, c'est le frein qui modère et dirige le coursier; ce n'est point le soufflet qui tend la voile du navire et le fait voler sur les océans pour en être l'explorateur et le roi.

2^o Est-il vrai que l'Église attribue le privilège de l'infaillibilité à quelques-uns de ses membres ?

L'Église ne revendique authentiquement ce privilège, continue M. Plantier, pour personne en particulier; elle ne l'invoque non-seulement pour aucun homme, mais pour aucune assemblée partielle, mais pour aucune province, pour aucune portion d'elle-même, tant que le tout ne l'a point couverte de sa responsabilité. Ainsi un évêque isolé, couronné d'un nom sublime, doué d'une science infinie, s'appelant Cyprien, Augustin, Bossuet ou Fénelon, est-il infaillible? Non. Ainsi le Pape, quand il s'exprime officiellement sur un détail de doctrine, est-il infaillible? Peut-être oui; mais il est encore permis de croire que non. Ainsi, vingt, trente, quarante Pontifes, que vous supposerez, si vous le voulez, la lumière du monde, sont-ils infaillibles, et leurs décrets doivent-ils être adoptés pour règle de foi lorsqu'ils n'ont pas été souscrits par le reste et l'ensemble de l'épiscopat catholique? Non encore. Une seule chose est incontestable, un seul fait est unanimement avoué; c'est que l'infaillibilité appartient à l'Église réunie ou dispersée, c'est-à-dire au corps des pasteurs uni à son chef naturel et suprême, le successeur de Pierre, le grand évêque de Rome.

Enfin cette infaillibilité, qui n'est une prérogative certaine, ou du moins solennellement reconnue, que pour l'ensemble de l'Église, ne s'applique pas à des abstractions ontologiques ni à des hypothèses plus ou moins idéales; elle porte en matière de doctrine, sur des choses positives, ou en d'autres termes sur des choses de fait. Fait de tradition: Tel dogme a-t-il toujours été cru par les ancêtres? comment ou-là interprété tel texte de l'Écriture? Fait de critique et de comparaison: Quelle est la doctrine de tel ouvrage? est-elle ou non conforme aux enseignements de l'Évangile et des Pères? Tel est le genre de débat que l'Église se prétend appelée à décider sans erreur. Tout revient pour elle à une question d'analyse et de souvenir, c'est-à-dire à ceux de tous les problèmes dont la solution présente ordinairement le moins d'embarras, et aboutit à la plus facile, comme à la plus haute certitude.

Ainsi, comme on le voit, c'est une idée sublime, mais grave, une gloire magnifique, mais sobre et contenue; une prérogative empreinte de merveilleux caractère, et dégagée de tout ce qui pourrait tenir d'un illuminisme dangereux, ou d'une grandeur démesurée et fantastique.

Deuxième partie. — L'infaillibilité est un fait; il ne s'agit pas de l'établir par des considérations métaphysiques, mais par des faits, mais par des garanties historiques. Il en est quatre.

Première garantie. Son acte de fondation. Jésus-Christ, en Pérgeant comme pouvoir doctrinal, lui a fait deux promesses; promesse d'éternelle solidarité, promesse d'immuable triomphe. Par la première, il couvre de sa responsabilité les futurs enseignements de l'Église; c'est à déclarer authentiquement qu'il se charge de la rendre infaillible; par la seconde, elle sera inaccessible à l'erreur, et jamais le génie du mensonge n'aura droit de dire insolentement à Jésus-Christ: Je pourrai donc prévaloir.

Deuxième garantie. La conviction de l'Église, qui affirme depuis dix-huit siècles qu'elle est en effet infaillible.

Troisième garantie. Les œuvres du catholicisme. Toutes les merveilles qu'il a faites sont sorties de la fermeté de la foi, laquelle a pris sa source dans l'infaillibilité de l'Église. De si grands effets pourraient-ils sortir d'une racine idéale et d'une cause imaginaire ?

Quatrième garantie. La sagesse et l'harmonie de ses doctrines. Cette preuve est celle sur laquelle l'orateur a le plus insisté. Parallèle entre la pureté et l'unité du dogme catholique, et l'imperfection et l'incohérence des œuvres de l'homme. Non-seulement ces garanties sont éclatantes, mais elles sont invulnérables. On ne peut les ébranler ni par l'incrédule de l'époque, ni par la fragilité des évêques, ni par l'obstacle que leur isolement quand ils sont dispersés, ou leurs contestations quand ils sont réunis, peuvent opposer à l'action de l'Esprit de Dieu; tout cela croule dès qu'on le discute, et l'Église, en posant sa main sur cette prérogative auguste de son infaillibilité, peut répéter ce que dit autrefois le premier conquérant de l'Afrique, lorsqu'il toucha le sol de cette contrée redoutable: *Terram tenes*; cette terre est à moi.

C'est en résumant ces divers obstacles opposés au divin privilège de l'Église, que l'orateur a fait ressortir d'une manière à la fois forte, neuve autant que piquante, combien dans le monde on est prodigue pour l'homme de cette infaillibilité dont on est si avare pour l'É-

glise. Infaillibilité qui se suppose, et souvent terrible, comme celle du jury; infaillibilité qui s'impose, telle que celle du journaliste. Est-il, en effet, a dit M. Plantier, une seule feuille, à l'exception de quelques-uns toujours graves et modestes, est-il une seule feuille si jeune ou si caduque qui, vis-à-vis des autres, que dis-je? vis-à-vis de toutes les académies, de toutes les chambres, de tous les gouvernements, ne s'exprime et ne tranche avec un air d'oracle? Infaillibilité de la science. Infaillibilité de la philosophie. Rien de plus proverbial.

Troisième partie. — Les raisons de l'infaillibilité sont ses bienfaits eux-mêmes.

1^o Elle sauve en religion la dignité de la conscience. La vérité, comme le dit Bossuet, est une reine immortelle; reine auguste et légitime; reine dont le sceptre n'imprime aucun stigmate de servitude ou d'ignominie à ceux qui le vénèrent, et quand ses oracles nous arrivent purs sur les grandes questions religieuses, quand elle nous les fait transmettre par un organe incapable d'en altérer l'intégrité sainte, en les acceptant des mains sacrées par lesquelles elle nous les offre, on s'honore soi-même; la foi devient alors une grandeur. Voilà précisément le bienfait que nous apporte l'infaillibilité de l'Église; par elle nous ne sommes plus les disciples de l'homme; nous sommes les disciples de la vérité même, c'est-à-dire de Dieu. Quelle sublime gloire!

Et ce n'est pas une gloire qu'on puisse mépriser impunément! L'homme n'a pas seulement besoin d'autorité en matière religieuse; il a besoin d'infaillibilité; à toute force, il lui en faut une, bonne ou mauvaise; et s'il repousse celle de Dieu, qu'arrivera-t-il? Il en est quatre autres qui se partagent le moule. Infaillibilité de l'orgueil; c'est celle de ces hommes qui s'adorent eux-mêmes, et qui disent avec sécheresse ou pitié: L'Église et Jésus-Christ, qu'est-ce que cela pèse auprès de mes idées? — Infaillibilité du jégmatisme; c'est celle que la servilité de certains disciples prête à quelques chefs d'école, en répétant, le front incliné devant eux, la vieille et impérisable formule: *Magister dixit*. — Infaillibilité de l'illuminisme; elle règne parmi ces sectes dissidentes, où chacun peut se croire favorisé d'un rayon divin, d'une illumination miraculeuse, et jouer plus ou moins le prophète. — Infaillibilité du despotisme; on la rencontre au sein de ces Églises nationales, où l'on ne saurait supposer qu'un homme de *cougue* et d'*épiérons*, comme disait Bonaparte, peut se tromper sur des objets théologiques, sans être chargé du crime de lèse-majesté. Echappez à l'infaillibilité souveraine de l'Église, vous tombez inévitablement sous l'une ou l'autre de ces infaillibilités subalternes, et quelle que soit celle que vous embrasiez, vous en serez flétri. Sous l'infaillibilité de l'orgueil, on est téméraire et puéril; sous l'infaillibilité du dogmatisme, on est adulateur ou crédule; sous l'infaillibilité de l'illuminisme, on est extravagant ou fanatique; sous l'infaillibilité du despotisme, on est esclave. Choisissez.

2^o L'infaillibilité abroge l'étude de la religion et la formation de la foi.

3^o Elle prévient et arrête la lutte et l'anarchie des esprits, comme celle des doctrines.

4^o Elle ouvre une source précieuse de paix et de sécurité morale.

Il est deux sentiments bien douloureux pour l'intelligence humaine; ce sont l'indiscrétion de l'esprit et le doute; l'indiscrétion qui, ne sachant prescrire aucune borne à sa curiosité, se meurtrit le front contre des questions qu'elle voudrait sonder, et qu'elle ne peut approfondir; le doute, supplice d'une âme à qui le pain de vérité manque, et qui se tord de faim dans le vide, comme s'agit un serpent sous la pression meurtrière d'une machine qui pompe son air vital. Cette double maladie n'est pas rare dans le monde philosophique; et la souffrance qu'elle cause est d'autant plus cruelle, que tout conspire à l'y déchaîner, et que rien ne l'y apaise. Ce n'est pas l'autorité, on la méprise; ce n'est pas la raison; principe du mal, elle ne saurait le guérir.

Oh! comme on est étranger à ces angoisses, sous la tutelle d'une Église qui ne peut errer! Avec elle serait-ce l'indiscrétion qui tourmenterait? Mais qu'a-t-on besoin de se torturer à creuser ce que l'on ne comprend pas? L'infaillibilité de l'Église vous en répond avec certitude; c'est assez; l'on est tranquille. S'aurait-ce le doute qui désole? Ah! je dois le dire. Il est de tristes jours où ce spectre maudit passe et repasse dans l'âme de celui-là même qui tient au catholicisme par les nerfs les plus fermes et les plus sincères: Dieu le permet pour l'épreuve de sa foi. Mais dès qu'il voit ce génie orangeux sortir du fond de ses pensées qui bondissent, que fait-il? Il se hâte de saisir l'infaillibilité de l'Église; il la jette au sein de son esprit qui balancé comme une ancre salutaire; et aussitôt il sent ses croyances un moment agitées se rasseoir sur elles-mêmes. Comme il se défend par là contre les doutes partis de sa propre intelligence, il se protège aussi par là contre ceux qui pourraient venir du dehors. Que des maîtres d'erreurs paraissent dans le monde, il les compare avec l'autorité dont il relève; et parce qu'elle ne peut se tromper, parce qu'elle est la vérité vivante, dès que ces novateurs la contredisent, il suit à quoi s'en tenir sur leur parole, et les repousse à l'instant même comme de sinistres météores, suivant l'expression de l'Écriture, *sidera errantia*. Ainsi abrité contre toutes les causes intérieures ou extérieures d'inquiétudes qui traversent la vie, sinon sans épreuves, au moins sans anxiété; la tentation ne l'afflige pas; elle le berce pour ainsi dire, et le voilà qui dort paisiblement sur la foi de son pilote, bien persuadé qu'on ne lui fera pas faire fausse route, et qu'on le déposera sans manquer sur le rivage auquel il aspire!

PÉRONAIS. — Vous le voyez, Messieurs, une pensée magnifique, une intention profonde a dicté l'inauguration de l'infaillibilité; on la communiquant à son Église, Jésus-Christ a prétendu répondre à vos plus nobles dé-

sirs par les plus nobles bienfaits. Vous voulez un front religieux, garder la dignité de votre conscience? L'infaillibilité la sauve. Vous voulez une méthode abrégée et sûre de vous former une croyance? L'infaillibilité vous la donne. Vous voulez que vos esprits soient liés pour que les cœurs soient unis? L'infaillibilité produit cette merveille. Vous voulez enfin le repos dans la vérité? L'infaillibilité vous le procure; par elle on échappe de la lumière de Dieu, cet astre immortel, avec tout ce que l'âge éprouve de calme et de délices, on se baignant par-delà les nuages dans les feux du soleil.

O vous donc, Messieurs, qui avez eu le bonheur jusqu'à ce jour de vivre soumis aux décisions de l'Église, vivez éternellement dans cette dépendance; vous y trouverez éternellement la sécurité de la sagesse! Et vous, Messieurs, qui n'auriez tenu aucun compte de ses oracles, à présent que son infaillibilité vous est démontrée, venez, nous vous en conjurons pour vous-même, venez en goûter les avantages! Entrez dans cette barque où Jésus-Christ repose; votre navigation par le monde n'en sera plus moins intelligente et sera plus fortunée. Si vous devez y être encore assaillis de quelques ouragans, ce ne sera plus avec le même sort qu'aujourd'hui; maintenant vos écueils battus peut-être de vos propres idées comme par des vents furieux; et vous n'avez ni port où vous abriter, ni moyen de vous élever un peu de consistance au milieu de ces vagues émeues. Alors, au contraire, comme les disciples alarmés, vous vous adresserez au maître qui voguera près de vous dans la nacelle; il commandera par son Église aux antans emportés, à la mer en courroux, et à cette vague toute puissante, l'air se calmera, le flot retombera sur lui-même; vous continuerez doucement votre traversée; et l'instant d'obscurité, de bouleversement et d'effroi que vous aurez subi, ne fera que donner plus de charme à la tranquillité que vous aura rendue la parole de l'infaillibilité suprême.

EXTRAITS

DES JOURNAUX D'EUROPE.

ITALIE.

ROME. — Il a été tenu le 17 décembre, au palais du Quirinal, un consistoire secret dans lequel N. S. P. le Pape Pie IX a proposé les Églises suivantes:

L'Église métropolitaine des Indes occidentales pour Mgr. Antonio Pineda Rubio de Celis, ancien évêque de Carthagène;

L'Église métropolitaine de Saragossa pour Mgr. Emmanuel-Marie Gomez de Las Rivas, transféré du siège épiscopal de Jaca;

L'Église métropolitaine de Séville pour Mgr. José Joseph Romo y Gamboa, transféré de l'évêché de Canaries;

L'Église métropolitaine de Leopoldville pour le R. D. Nicolas Guillaume Wacławiczek, doyen du chapitre de Prague;

L'Église épiscopale de Girone pour le R. D. Florentino Lomate, archevêque de la cathédrale de Palencia;

L'Église épiscopale de Badajoz pour le R. D. François-Xavier Rodriguez Obregon, pénitencier de la cathédrale de Léon;

L'Église épiscopale de Majorque pour le R. D. Raphaël Manso, recteur du séminaire de Salamancque;

L'Église épiscopale de Zamora pour le R. D. Michel-Joseph Yngoyen, vicaire-général de Panapeire;

L'Église épiscopale d'Amrita pour le R. D. Anacleto Meoro, archevêque de la cathédrale de Carthagène;

L'Église épiscopale d'Avila pour le R. D. Emmanuel Lopez Santiberran, vicaire-général et chanoine du même diocèse;

L'Église épiscopale de Jaen pour le R. D. Joseph Escalano, chanoine et vicaire capitulaire de ce diocèse;

L'Église épiscopale d'Orléans pour le R. D. Pierre Zaranza, chanoine de la cathédrale de Calcedonia;

L'Église épiscopale de Canga pour le R. D. Jean Ruiz de Cachupin, chanoine de la cathédrale de Léon;

L'Église épiscopale de Teruel pour le R. D. Antonio Llo, abbé de l'Église collégiale du Saint-Sauveur de Grenade;

L'Église épiscopale d'Osma pour le R. D. Grégoire Sanchez, de l'ordre de Saint-Jérôme;

L'Église épiscopale de Lérida pour le R. D. Joseph-Dominique Costa y Borrà, professeur à l'université de Valence;

L'Église épiscopale de Carthagène pour le R. D. Mariano Barrio, vicaire-général de Palencia;

L'Église épiscopale des Canaries pour le R. D. Bonaventura Codina, de la congrégation de Saint-Vincent-de-Paul;

L'Église épiscopale de Longo pour le R. P. François Rodriguez Gil, de l'ordre des Prêcheurs;

L'Église épiscopale de Segorbe pour le R. P. François-Dominique Canabio, de l'ordre des Frères-Prêcheurs;

L'Église épiscopale de Rottenbourg pour le R. D. Joseph Lipp, doyen d'Elbingen.

A la fin du consistoire, la demande du pallium a été faite en faveur des Églises métropolitaines de Saragossa, Séville, Léopold; pour l'Église archiepiscopale de Rodi, à laquelle est unie l'Église épiscopale de Naïte; et pour Mgr. l'évêque de Laramida in part inf., devient titulaire; et pour l'Église métropolitaine de Saint-Jacques de Châlons.

N. S. P. le Pape avait ouvert ce consistoire par une allocution au sacré collège, relative aux affaires religieuses de l'Espagne, de la Russie et de la Suisse. Le Saint-Père s'est félicité de l'heureuse conclusion de ses affaires en ce qui concerne la Russie et l'Espagne. Quant à la Suisse, le Pape n'a pu exprimer que des sentiments d'une douloureuse tristesse.

Un autre consistoire est annoncé pour le mois de janvier; le Saint-Père y reconsera les deux prélatiats récemment nommés aux sièges de Soissons et de Caracassou.

A dater du 1^{er} janvier prochain, le *Diario di Roma* et les *Notizie del giorno* cesseront de paraître, et seront remplacés par un journal officiel qui portera le titre de *Gazzetta di Roma*. Ce nouveau journal paraîtra tous les jours, excepté le mercredi, les dimanches et fêtes.